

FICHE BIBLIQUE

L'Évangile selon saint Matthieu « Le royaume des cieux est comparable à... » Mt 13,31

Le Royaume des cieux

L'évangéliste Matthieu s'adresse à des chrétiens d'origine juive qui, par respect, ne prononcent pas le nom de Dieu. C'est pourquoi il utilise l'expression Royaume « des cieux ». D'où vient cette expression ?

Dans le cadre de l'Alliance, le peuple d'Israël reconnaissait Dieu pour son SEIGNEUR. À l'époque de la royauté en Israël, le roi « humain » n'est que le représentant du seul roi d'Israël : Dieu. Lorsque la royauté humaine, souvent défailante, finit par disparaître, naît dans le peuple l'espérance de la venue du « Royaume de Dieu ». Alors Dieu sera effectivement et universellement reconnu roi et il assurera à ses fidèles une existence comblée de biens. Les contemporains de Jésus sont dans cette attente. Aujourd'hui encore, les chrétiens, dans leur prière, disent aussi « Que ton règne vienne ».

Au début de l'évangile de Matthieu, Jean le Baptiste proclame : « Convertissez-vous car le Royaume des cieux est tout proche » (Mt 3,2). Mais à quoi reconnaître la venue proche de ce Royaume ? Cette question était celle des disciples et des foules qui suivaient Jésus. Elle est aussi celle du lecteur.

Jésus leur dit beaucoup de choses en paraboles (Mt 13,3)

Jésus « proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume » (Mt 4,23). Jésus inaugure le Royaume par ses actes et son enseignement. Mais il étonne, et beaucoup, parmi ceux qui l'entendent, ne comprennent pas. Alors, à la manière des maîtres juifs, il parle en « paraboles ». Jésus ne dit pas « ce qu'est » le royaume mais « à quoi il ressemble ».

Au chapitre 13, Matthieu, qui aime construire de grands ensembles, regroupe sept paraboles autour du thème du Royaume des cieux. Chacune présente un « trait » de ce Royaume. Une parabole est une histoire qui prend sa source dans la vie quotidienne des auditeurs, mais avec un élément d'extravagance qui suscite la curiosité. Une parabole n'est pas une simple comparaison ! Elle étonne, choque, provoque. Elle oblige à réfléchir, à chercher pourquoi Jésus dit cela et à faire des choix.

Les paraboles de la graine semée et du levain enfoui (Mt 13,31-33)

Arrivant après la parabole du semeur et celle de l'ivraie, ces paraboles forment une « paire » : elles se complètent. Que nous disent-elles ? « Le royaume est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a semée dans son champ [...] à du levain qu'une femme enfouit dans trois grandes mesures de farine... »

La graine, minuscule, a besoin « d'être semée » dans « un champ » : elle deviendra un arbre capable d'abriter « les oiseaux du ciel qui font un nid dans ses branches » ! Le levain, si peu de matière, a besoin « d'être enfoui » : il fera lever une énorme quantité de pâte, trois grandes mesures de farine. De quoi nourrir une centaine de personnes ! Dans les deux cas les résultats sont spectaculaires mais on ne sait rien du comment ni de la durée de la transformation. Il en est du Royaume comme dans l'histoire où quelque chose se passe ; le Royaume est « comparable à... » non pas à la graine ou au levain, mais à ce qui va leur arriver !

Les auditeurs de Jésus, comme les chrétiens lecteurs de Matthieu, familiers des Écritures, connaissaient l'image du grand arbre (Ez 31, Dn 4) et celle du levain. Curieusement, Jésus utilise positivement cette dernière, le levain étant souvent image de la malice et de la corruption (Mt 16,6.11) ! Dans ces paraboles Jésus insiste sur la petitesse des commencements, et, peut-on dire, sur la puissance méconnue des démarrages.

Certains exprimaient des doutes sur la mission de Jésus. Qu'est-ce que l'on pouvait voir de nouveau qui corresponde à l'attente du peuple ? Sont-ce ces gens qui suivent Jésus, dont certains ont mauvaise réputation, qui doivent former le cortège des noces messianiques ? Oui dit Jésus ! L'action de Dieu qui donne au grain sa puissance de croissance et au levain sa capacité de fermentation, donne aussi à cette petite troupe de disciples de devenir un peuple de Dieu qui groupera toutes les nations. Mais la parabole ne dit pas « quand ». C'est maintenant le temps de l'espérance qui est ouvert.